

UNIVERSITÉ PARIS – SACLAY

# Bibliothèque numérique Yvette, à la source du patrimoine

Née en 2016 de la volonté conjointe de chercheurs et de bibliothécaires, la bibliothèque numérique Yvette de l'Université Paris – Saclay propose un fonds patrimonial rare en histoire du droit.

La source d'Yvette réside dans l'acquisition en 2009, par le centre de recherche Droit et Sociétés religieuses (DSR) de l'Université Paris-Sud, de la bibliothèque du juriste Gabriel Le Bras. Ce fonds exceptionnellement riche pour l'histoire du droit contenait un trésor d'une centaine d'ouvrages du XVI<sup>e</sup> siècle, parmi lesquels quelques volumes extrêmement rares.

Les chercheurs de DSR ont effectué une sélection des documents selon leur valeur scientifique et leur difficulté d'accès. Tout en pilotant une opération de restauration des ouvrages endommagés sur site, ils ont constitué un corpus de volumes imprimés du XVI<sup>e</sup> siècle. La nature même de ces ouvrages constituait un défi : rédigés en latin médiéval et structurés selon une ancienne logique juridique complexe, il était difficile de naviguer entre les différentes images numérisées. De surcroît, les caractères d'imprimerie anciens et les abréviations très fréquentes empêchaient une océrisation de qualité.

Il a été décidé de numériser les documents en mode image dans une résolution assez élevée afin de pouvoir le transformer en texte lorsque les progrès des outils d'océrisation le permettraient. Il s'est alors révélé indispensable de mettre au point des outils permettant de favoriser la navigation dans ces documents numérisés, à commencer par une table des matières augmentée de la classification moderne chiffrée. Les tables des matières exigeaient l'expertise scientifique de juristes médiévistes. Cette lourde tâche a demandé à Sandra Vignier et Sofiane Yahia Cherif, doctorants en histoire du droit, environ trois cents heures de travail sur trois ans effectuées grâce à un financement exceptionnel de l'université.

Durant cette phase préparatoire, de 2014 à 2016, une équipe projet s'est constituée avec une directrice scientifique, Clarisse Siméant, Maître de conférences en histoire du droit, et deux cheffes de projet, Aurélia Demay et Angélique Malec. La configuration du campus de Sceaux a largement contribué au bon fonctionnement de l'équipe projet et à la réalisation de la phase technique du programme. Une bibliothèque associée au

Service commun de la documentation avec un poste de professionnel de l'information existait à la Faculté Jean Monnet pour gérer les fonds et besoins documentaires des centres de recherche. Les liens étroits et les échanges variés entre cette structure et la bibliothèque universitaire de Sceaux ont permis d'œuvrer conjointement à la recherche de financements et de sélectionner des fonds d'histoire du droit de la bibliothèque universitaire pour compléter le projet.

## 30 000 PAGES NUMÉRISÉES

Le corpus initial de 45 volumes non océrisables de DSR a été enrichi de 24 ouvrages anciens océrisables de la bibliothèque universitaire, soit un total de 30 000 pages à numériser.

Ce projet présentait deux phases simultanées, la numérisation du corpus et la création d'une bibliothèque numérique, nécessitant la recherche de sources de financements différents. Une convention de collaboration numérique a été conclue en mars 2017 avec la Bibliothèque nationale de France. Elle prévoyait un financement de la numérisation à hauteur de 50 % et le moissonnage des fichiers par Gallica, rendant ainsi le fonds accessible à tous comme le souhaitaient les chercheurs. L'inscription de la création du site au Schéma directeur numérique de l'université permet de boucler le financement du projet. Au corpus Droit s'ajouta un corpus Chimie numérisé en 2006 et uniquement consultable depuis Gallica, ainsi qu'un corpus de thèses numérisées de mathématiques par la bibliothèque Jacques Hadamard.

Pour des raisons financières et de continuité du projet, le même prestataire a été retenu en mai 2017 pour la numérisation et la mise en ligne. La numérisation ayant nécessité d'innombrables corrections dues à un workflow peu maîtrisé par le fournisseur, le contrôle qualité a engendré un surcroît de travail pour l'équipe ainsi qu'un report des échéances. Le design, le logo et l'identité du site ont, quant à eux, bénéficié des compétences d'une web-designeuse, Mélanie Pompon, et de l'infographiste de la faculté, Salaheddine Karmous.

La bibliothèque numérique patrimoniale Yvette, qui tire son nom du cours d'eau qui dessert une partie de l'université, va poursuivre son chemin en intégrant d'autres projets de l'Université Paris-Saclay, notamment la numérisation et la mise en ligne d'une partie des archives scientifiques de l'historien du droit, Jean Gaudemet, la transcription du corpus du XVI<sup>e</sup> siècle avec Transkribus, et la numérisation d'un fonds d'éducation physique en vue des JO 2024.

**AURÉLIA DEMAY**

Bibliothécaire à la BU Sceaux  
de l'Université Paris-Saclay  
aurelia.demay-ali@universite-paris-saclay.fr

**ANGÉLIQUE MALEC**

Ingénieur d'études (BAP F) à la Faculté  
Jean Monnet de l'Université Paris-Saclay  
angelique.malec@universite-paris-saclay.fr

**CLARISSE SIMÉANT**

Maître de conférences à la Faculté  
Jean Monnet de l'Université Paris-Saclay  
clarisse.simeant@universite-paris-saclay.fr



La bibliothèque numérique Yvette propose en accès libre des collections remarquables : un corpus provenant du fonds de la Maison de la chimie de la BU Orsay, un corpus en droit sélectionné dans le fonds ancien de la BU Sceaux et de la bibliothèque du centre de recherche Droit et sociétés religieuses, ainsi qu'un corpus de plus de 200 thèses de mathématiques de l'Université de Paris – faculté des sciences d'Orsay, datant de 1888 à 1971.

Nous remercions Patricia Le Galèze et Luc Bellier pour leur rôle essentiel à la création d'Yvette.

<https://bibliotheque-numerique-patrimoniale.u-psud.fr>